

La promesse des élus si la ville s'embrase

Après s'être étripés sur la RTM, les élus du conseil municipal ont serré les rangs. Gauche et droite ont juré de rester unis si le feu prenait aussi à Marseille

Les manifestations à répétition que connaît Marseille déteignent-elles sur nos élus ? Hier matin, lors du conseil municipal, tous auraient pu chanter "tous ensemble, tous ensemble", tant ils semblaient parler d'une seule voix... mais seulement en ce qui concerne l'explosion des banlieues en France.

Marseille est jusqu'à présent épargnée et Tahar Rahmani (Convention citoyenne) a interpellé Jean-Claude Gaudin : "Soyez le maire qui devance la situation et non qui la subit, sous prétexte que nous sommes protégés par la Bonne Mère."



Heureux de constater l'unanimité des partis sur les violences urbaines, le maire n'y était pas allé de main morte auparavant pour fustiger les syndicats de la RTM et notamment la CGT. Photos: Vincent DEJUMI

"Passons sur les rodemontades du ministre de l'Intérieur", de Tahar Rahmani, conseiller municipal (Convention citoyenne)

Mais la proposition de réunir "responsables économiques, entreprises d'insertion, associations et politiques" a reçu un accueil favorable, à droite comme à gauche.

L'ancien footballeur Eric Di Meo, adjoint UMP en charge de l'animation de la jeunesse, a reconnu que "c'est tendu dur

le jeu, rendant notamment "honneur aux jeunes Marseillais". Il s'en est cependant pris, à la surprise générale, à l'ancien international footballeur et membre du Haut conseil à l'éducation Christophe Macholle, qui a dit que "l'Europe a l'habitude de proposer l'Europe de crédit aux jeunes entrepreneurs".

Christophe Macholle, empathique et lyrique à l'occasion de crédits aux jeunes entrepreneurs, a dit que "l'Europe a l'habitude de proposer l'Europe de crédit aux jeunes entrepreneurs".

seille brûlait, nous serions tous à vos côtés." Mais à son tour, l'élu Vert a dénoncé l'attitude de Sarkozy et "son erreur politique." Et le discret Michel Bourgat, adjoint à la prévention de la délinquance, a su conclure avec prudence : "Restons humbles." Humbles mais unis, au cas où. **Christine FRANCOIS-KIRSCH**

En hausse

— Eric Di Meo : un ancien célèbre footballeur mais avec, derrière, l'ancien footballeur a été élu lors d'une réunion organisée par la droite. Il a publiquement critiqué le footballeur national et le champion mondial de France des voitures brûlées. Pour une fois, le maire n'a d'attirer après Paris.

— Tahar Rahmani : toujours polémique, les interventions de celui (Convention citoyenne) qui est aussi un membre du conseil national des villes. Il a même été noté par quelques uns de ses intervenants politiques.



Tahar Rahmani, de la Convention citoyenne